



Le cours répond-il à une question?

Qui n'a pas déjà lancé en classe : « Y a-t-il des questions? ». Bien peu d'enseignants ont vu leur effort récompensé. À un point tel qu'une légende affirme que c'est la phrase exacte qu'il faut utiliser pour couper court à tout échange en classe. Aussi est-il important d'amorcer soi-même une leçon par des questions qui « organisent à l'avance » la pensée de l'élève, en dirigeant son attention vers les points essentiels du cours.

Comment, si l'élève ne s'est pas posé une question, pourrait-il désirer connaître la réponse?

Pourquoi un élève chercherait-il à trouver une solution, dans un cours, alors qu'il n'a pas ou ne voit pas de problème?

Ce texte répondait-il à une question?

Bonne lecture!

QUELQUES PRINCIPES POUR RENDRE UN EXPOSÉ EFFICACE ET MOTIVANT ¹

Il y aura toujours un écart de perception entre deux personnes par rapport à une réalité commune. Il est impossible de réduire cet écart à zéro. Comme personne ne perçoit la même chose que l'autre et qu'il est impossible d'arriver à un accord de perception parfait, il ne faut viser à réduire, parmi les écarts de perception, que ceux qui empêchent de continuer d'être sur la même longueur d'onde.

En ce qui concerne l'exposé, on doit se contenter, la plupart du temps, de vérifier si ce qui a été reçu est, non pas identique, mais similaire à ce qui a été transmis, sauf si la précision des détails est absolument indispensable pour écarter un danger pour la santé ou la vie des personnes. On doit donc, au préalable, identifier ce qui est essentiel, central et ce qui est accessoire ou secondaire.

Pour susciter l'intérêt, garder l'attention et favoriser l'apprentissage en profondeur, ces nouveaux éléments, objets de l'exposé, doivent :

- être présentés dans un ensemble, en allant du général vers le particulier;
- être présentés dans un langage précis, conventionné et adapté aux étudiants;
- être présentés de manière à frapper l'imagination;
- être présentés à l'aide d'exemples, images, comparaisons et métaphores;
- être situés les uns par rapport aux autres par des liens qui les unissent;
- être remodelés par les étudiants eux-mêmes, dans leurs mots à eux;
- être utilisés souvent par l'étudiant de façons variées;
- être reliés par l'étudiant à son vécu ou à ce qu'il sait déjà.

Pour que les apprentissages soient prégnants et que la compétence s'intègre à la mémoire à long terme, il faut respecter certaines lois de l'apprentissage naturel humain, lois découvertes et confirmées par les récentes découvertes en sciences de l'éducation. Ainsi est-il reconnu que l'attention humaine ne peut être longtemps centrée de façon continue et intense sur un même objet (encore moins lorsqu'il est complexe) à moins d'avoir un certain support extérieur. Le cerveau est un organe semblable à un bio-ordinateur qui capte et garde les empreintes des

univers rencontrés. Il s'automodèle lui-même et réorganise constamment les impressions qui le bombardent, et cela, plus facilement lorsque ces impressions se construisent à partir de sources sensorielles diverses. Pour faciliter l'attention, l'autoprogrammation naturelle et la réorganisation due à l'ajout de neuf dans le cerveau, l'exposé doit comporter au maximum 5 éléments nouveaux à l'intérieur d'une période de 15 à 25 minutes.

¹ AYLWIN, Ulric. *La différence qui fait la différence ou l'art de réussir dans l'enseignement*, AQPC, 1996.

² GAGNON, Claude. *Notes du cours Méthodes d'enseignement au collégial*, Collège de l'Amiante, Performa/Mipecc, 2002.

QUELQUES CONDITIONS ESSENTIELLES DE L'EXPOSÉ EN CLASSE

L'exposé :

- doit avoir sa juste place en fonction de la séquence d'apprentissage;
- doit prévoir du temps de traitement de l'information par l'étudiant;
- doit nécessairement avoir un rythme suffisamment rapide pour susciter l'intérêt et suffisamment lent pour permettre la prise de notes et l'expression de questions par l'étudiant;
- doit être fait selon un structurant explicite pour les élèves, si possible, avant, pendant et après l'exposé;
- doit être d'une durée qui ne dépasse pas... mais vraiment pas une période, s'il n'est pas ponctué d'activités. Sinon, il faut réduire. Plus les étudiants sont jeunes, plus il faut réduire.



Il faut choisir, si possible, le moment de faire un exposé en fonction du moment de la semaine ou de la demi-journée. Ce qui est valable comme conditions pour l'enseignant, l'est aussi pour un exposé oral par un ou des étudiants. Celui qui fait l'exposé doit éviter des questions vides : *est-clair? ça va? ok?* etc. sans que les étudiants n'aient le temps de penser.

L'exposé devrait inclure des questions à chacune des personnes, avec réponse individuelle écrite courte, de type : donnez-moi au moins un exemple, identifiez trois (ou 4, mais pas plus) idées essentielles, écrivez une phrase résumant ce que vous comprenez, indiquez au moins une objection, etc. Puis, faire une mise en commun courte, faite sur la base d'un choix d'élèves au hasard... pas les plus rapides... Faire le point sur la base du structurant choisi.

QUELQUES VARIANTES UTILISÉES DANS LE CADRE D'UN EXPOSÉ INTERACTIF ²

Le silence intentionnel, c'est...

- choisir un moment de l'exposé où il est opportun que les étudiants aient à s'arrêter pour traiter un sujet, répondre à une question;
- arrêter la présentation pour un temps significatif (genre 10 secondes...) au cours duquel les étudiants doivent traiter la question posée ou le sujet présenté.



Il doit être clair pour chacun des étudiants qu'ils doivent réfléchir à la question... qu'ils sont susceptibles d'avoir à donner une réponse devant le groupe, par exemple.

L'identification d'idées essentielles, c'est...

- questionner les étudiants en leur demandant d'identifier très rapidement (ça ne doit vraiment pas être long), 3 ou 4 mots clés qui résument, qui leur paraissent représenter l'essentiel, de ce qui a été présenté; chacun doit réaliser cette demande.

Il est intéressant de le faire de façon rapide, spontanée, parce que cela permet deux choses : voir l'essentiel de la représentation des étudiants, d'une part, et d'autre part, de poursuivre la présentation. Au moment de faire réaliser cette tâche, il est important que l'enseignant observe directement les étudiants en vérifiant s'ils exécutent la tâche... sinon, aller voir directement cet étudiant... S'il s'agit de connaissances procédurales, on demande non pas des mots clés, mais deux ou trois étapes « incontournables » pour réaliser la tâche.



La ou les questions d'anticipation, c'est ...

- au début d'une partie de cours, de l'exposé ou au moment d'un changement significatif dans l'exposé, demander à chacun des étudiants de rédiger une question courte à laquelle il croit que l'exposé ou la matière devrait donner réponse;
- demander aux étudiants en cours de présentation, de modifier leur question initiale s'ils le jugent approprié.

Un enseignant peut suggérer que les notes prises par les étudiants en cours d'exposé le soient en fonction de la question posée.

La demande de réponse prédictive, c'est...

- lorsque la situation se présente, demander à chacun des étudiants d'écrire individuellement ce qu'ils croient que l'enseignement, la théorie, etc. sera dans quelques instants.

Il peut être pertinent de demander à un ou deux étudiants (pas nécessairement les meilleurs ni les moins bons) de donner sa prédiction; le climat de confiance doit avoir été créé préalablement.



La phrase synthèse, c'est...

- au moment où l'enseignant juge qu'il est important que les liens soient faits entre les éléments essentiels du cours ou que le point soit fait, demander à chacun des étudiants de rédiger une phrase de quelques lignes qui résume l'essentiel de ce qu'il comprend.

Le nombre de lignes doit être suffisant pour rédiger une phrase significative mais un nombre relativement peu élevé pour forcer la synthèse et pour éviter que le temps exigé par la tâche ne soit pas trop long. La durée approximative doit être de 3 à 4 minutes ou un peu plus si les idées à synthétiser sont en plus grand nombre.



L'utilisation d'un structurant, c'est...

- proposer un plan, le plus souvent, mais aussi un schéma, une série d'exemples, etc.

Ce plan peut être donné avant ou pendant un exposé; cet outil influence beaucoup la prise de notes et ne garantit pas automatiquement le traitement de l'information par les étudiants. L'analogie et/ou un exemple type peuvent être aussi utilisés; dans un tel cas, on demande aux étudiants de prendre des notes en fonction de cette analogie.

Les techniques de mise en commun, ce sont...

Avoir recours à un ensemble des tâches telles que :

- demander à 4 ou 5 étudiants de fournir une seule idée sur les trois ou quatre identifiées; donner comme consigne aux autres étudiants de valider leur propre liste; on peut aussi demander aux étudiants d'indiquer si quelqu'un a un mot ou une idée vraiment différent de ce qui a été présenté;
- demander à un ou deux étudiants de lire leur phrase synthèse;
- présenter à titre d'enseignant la ou une réponse à la question posée... en demandant aux étudiants de se valider et poser des questions de compréhension ensuite;
- l'une des façons de récupérer les idées essentielles passe par la confrontation ou l'élaboration d'un réseau des idées essentielles;
- l'utilisation du tableau divisé en deux parties est un moyen utile : une partie sur laquelle on note les idées des étudiants et l'autre où la synthèse (schéma ou autres) est utilisée;
- une façon de faire la mise en commun peut passer par la question d'anticipation : on demande à un étudiant d'exprimer sa question, à quelques autres de compléter ou de confirmer. La même approche peut être utilisée à partir de la phrase synthèse. Puis, on dresse la synthèse à partir de cette question... jugée pertinente par le prof, évidemment.



Si les étudiants n'ont pas le sentiment qu'il y aura une forme d'utilisation de leur «réflexion», certains auront vite tendance à ne pas réaliser la tâche demandée. Par ailleurs, il est important de ne pas croire à la nécessité que tous les étudiants doivent nécessairement livrer à tous le fruit de leur réflexion... ce qui exige beaucoup trop de temps avec un groupe de 35 étudiants. Une façon économique de réaliser une mise en commun consiste aussi à ce qu'un enseignant présente un texte écrit auquel les étudiants eux-mêmes doivent confronter leur réponse; dans un tel cas, les étudiants doivent pouvoir poser des questions de compréhension individuelle pendant ou après le cours.

LE SCHÉMA COMME MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT



LE CONCEPT DE SCHÉMA

Représentation graphique

Schéma

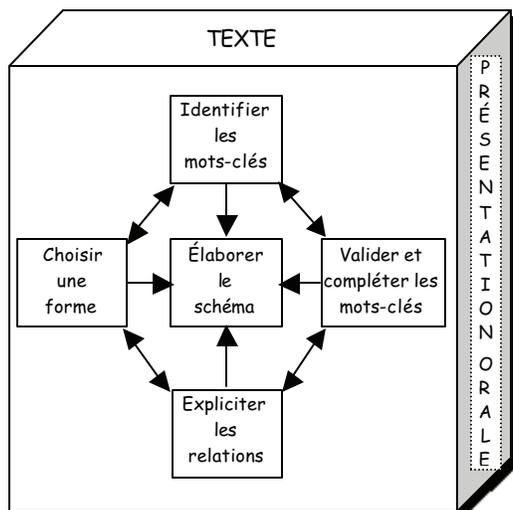
1. Représentation graphique d'idées;
2. Des idées essentielles seulement;
3. Donnant une vue d'ensemble;
4. Mettant en évidence les relations essentielles entre les idées;
5. Dont la forme tend à mettre en relief la structure (organisation) du contenu.

Principe et règle :
Plus les attributs 2, 3, 4
et 5 sont faits avec
qualité, plus le schéma
sera de qualité.

Conditions d'efficacité du schéma

L'utilisation du schéma dans le cadre de l'enseignement est surtout efficace pour favoriser l'organisation des informations par les étudiants et l'intégration des apprentissages. Il met en évidence l'essentiel de l'information et favorise sa vue d'ensemble. De même, c'est un outil qui peut grandement contribuer à développer la capacité intellectuelle de structuration. Le schéma peut être utilisé aussi bien pour les connaissances déclaratives que procédurales. Lorsque possible, la construction du schéma devrait se faire avec les étudiants, ce qui favorise le processus d'organisation des informations chez les étudiants; à tout le moins, il est nécessaire que les étudiants aient identifié par eux-mêmes quelques mots clés qui composeront le schéma. Il est intéressant de souligner aux étudiants l'intérêt de l'utilisation du schéma. *Il faut évidemment s'assurer que les étudiants aient préalablement acquis les notions essentielles du schéma et que les relations entre elles soient claires et explicites pour eux. Construire un schéma (d'un texte ou d'une présentation orale) exige 5 activités que l'on doit exécuter couramment, quel que soit l'ordre, à la condition que chacune soit bien réalisée.*

Comment construire un schéma?



L'idéal est de développer chez les étudiants l'habileté à schématiser. Dans un tel cas, il est nécessaire de leur fournir les étapes essentielles de réalisation, ainsi qu'un exemple ainsi que les attributs critiques d'un bon schéma. Voici des moments d'utilisation intéressante du schéma :

- à la fin de 3 heures de cours : on demande aux étudiants de dégager les éléments essentiels traités dans le cours et d'en faire une représentation graphique. Durée : 10 minutes. Étonnant comme résultat!
- à la fin d'une partie de cours (bloc de 6 ou 9 heures par exemple);
- au moment de favoriser l'élaboration et l'organisation de l'information d'une partie importante de cours;
- une semaine avant un examen, à titre de synthèse d'une partie de cours;
- avant la résolution de problèmes, à titre de rappel d'une méthode ou des connaissances essentielles à la résolution, etc.

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Marie-Michelle Doiron, CP

Josée Mercier, CP

Marie-Claude Pineault, CP

Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202